

La perception syntropique du temps¹

Andrej Detela

1. ENTROPIE ET SYNTROPIE

Notre réalité composée est éphémère et transitoire. Toute chose composée de différentes parties est soumise à des changements dans le cours du temps. Une idée fréquente des gens ordinaires est l'identification avec le monde des formes manifestées discrètement (Skr. *rûpadhātu*). De ce point de vue, on envisage bien sûr le collapse inéluctable de la propre identité imaginaire. Cette vision sombre du monde est due à l'illusion du *Soi séparé* (Skr. *ātman*). Tout au long de l'histoire, cette illusion a engendré aussi la perception pessimiste du temps largement acceptée, particulièrement dans la culture occidentale (Europe et Amérique du Nord). *Charles Baudelaire*, par exemple, a écrit dans son poème *L'ennemi* :

... Ô douleur! Ô douleur! Le Temps mange la vie,
et l'obscur Ennemi qui nous ronge le cœur
du sang que nous perdons croît et se fortifie!

Les poètes sont très sensibles aux signes non verbalisés de l'atmosphère prédominante dans certaines périodes historiques. C'était pendant le XIX^{ème} siècle que la fameuse *Loi d'entropie* (*La deuxième Loi de la Thermodynamique*) a été formulée comme étant l'une des lois fondamentales dans la thermodynamique classique. Cette loi déclare que *l'entropie* dans l'ensemble (qui est la formulation mathématique du chaos) grandit constamment. De sorte que la flèche du temps indique toujours la direction de l'ordre vers le désordre, vers la destruction finale des structures ordonnées ; elle signale la direction vers le chaos primordial. Et parce que la science est maintenant tellement importante (pour beaucoup elle occupe le trône de la religion moderne), la perception pessimiste du temps a même reçu un appui « scientifiquement vérifiable ». Cette perception s'appelle *perception entropique du temps*.

Cette vision négative a tout inondé profondément dans notre monde moderne : la science et les arts, les relations sociales, la politique et l'économie, et même la vie quotidienne. La perception entropique de la réalité a des *implications philosophiques* très profondes, et une influence énorme dans la société globale moderne.

La plus grande partie de cette influence est active au niveau du subconscient, c'est à dire au niveau des archétypes de *Jung*. Bref, très peu de gens sont conscients de ces racines dans la période passée.

Mais à un autre niveau de conscience, il existe aussi une perception assez différente du temps, et je crois qu'elle est encore plus primordiale. Les gens, les animaux, et même les plantes, ils désirent

¹ Cette conférence a été donnée au 37^{ème} Congrès Européen – 30 Juillet - 3 Août – Paris, France.

tous une vie pleine de bonheur, dotée d'absence de souffrance. Tous ces êtres vivants grandissent et respirent dans le courant collectif du temps, ils vibrent joyeux aux rythmes temporels de l'ensemble de l'Univers, et ils désirent s'étendre dans la beauté globalisante de la symphonie universelle. Dans cette symphonie, le *temps* est un paramètre naturel important, comme il l'est dans toute pièce musicale.

Sans aucun doute, le désir de ces êtres ne se développe pas au long de la ligne temporelle de destruction. Leur perception du temps n'est pas une perception entropique, elle n'est pas orientée dans cette direction philosophique du temps. Leurs sentiments sont tellement primordiaux, tellement originaux et toujours nouveaux, qu'ils ne peuvent pas être expliqués en termes de la *thermodynamique classique*; ils ne peuvent pas être expliqués par des outils et des modèles empruntés à notre connaissance scientifique officielle. C'est à dire que la communauté scientifique a adopté des langages rationnels de communication, tandis que la vérité interne des êtres vivants ne peut être expliquée de façon intellectuelle. Elle peut être observée en silence par l'œil innocent, froid et vif de l'intuition.

De ce point de vue spirituel, notre *perception interne du temps* est basée sur le sentiment actif permanent du *bonheur de l'existence pure*. Mais ceci est quelque chose d'assez opposé à la perception entropique du temps ! Cela n'a rien à voir avec la destruction finale ni le chaos. On va l'appeler la *perception syntropique du temps*.

2. LA LOI DE SYNTROPIE

Évidemment, il faut maintenant expliquer le sens philosophique profond du mot *syntropie*. Commençons par sa signification dans le domaine des sciences naturelles. Est-ce que l'idée de syntropie occupe une place dans les sciences naturelles, et aussi physiques? Le mot *syntropie* était un terme assez nouveau, introduit pour la première fois dans la biologie il y a une cinquantaine d'années, par *Luigi Fantappiè* et *Albert Szent-György*; mais à présent, ce mot a trouvé sa place aussi parmi la physique et les mathématiques.

Le mot *syntropie* est utilisé en deux sens: dans le sens mathématique, c'est *l'entropie négative* appartenant au complexe de systèmes dynamiques non-linéaires; quant aux phénomènes naturels, il représente *l'habileté de la nature à s'organiser d'elle-même*. Dans un sens strict, la nouvelle idée de *syntropie* s'identifie seulement aux procès naturels qui n'obéissent pas à la Deuxième Loi de la thermodynamique (mentionnée tout au début).

Pendant longtemps depuis sa fondation, La Deuxième Loi semblait fermement établie et résistante aux modifications ultérieures. Mais pratiquement toutes les lois physiques, même les plus fondamentales, sont dues à des améliorations et à des modifications. Pendant quelques siècles, de par le développement des théories scientifiques, elles trouvent une nouvelle position : elles assument le rôle de cas spécial dans la théorie plus générale. Par exemple, la mécanique classique de *Newton* est devenue un cas restrictif dans la théorie de la relativité *d'Einstein*.

Dans les dernières décennies, peut-être à partir des années 80, un nombre croissant de nouveaux débats théoriques et expérimentaux apparaissent pour dire que la validité universelle de la Deuxième Loi est limitée. Il a été découvert que certains systèmes complexes de quanta *peuvent aller vers un état avec un ordre interne supérieur*, même sans influence extérieure. Par conséquent, la Nature déploie une *habileté à s'organiser d'elle-même*, et cela s'appelle *syntropie*. La connaissance de cela est une découverte scientifique nouvelle, un résultat prometteur, qui

n'est pas compatible avec la sinistre Deuxième Loi. Szent-György a utilisé cette idée en biologie, mais maintenant elle a été aussi démontrée au niveau des mathématiques et de la physique. Désormais, on va l'appeler la *loi de syntropie*.

3. EN HAUT COMME EN BAS

Il est bien connu que les nouvelles découvertes scientifiques ont toujours énormément influencé nos vies et notre perception de la réalité. Pas besoin d'expliquer comment la *physique quantique* a changé, et continue de changer notre vie quotidienne. À un niveau pratique, cette « influence quantique » est exposée dans tous les nouveaux dispositifs (les chips de mémoire, etc.); mais peut-être que l'influence à long terme sur le plan psychologique et spirituel est encore plus importante, au niveau de notre compréhension subtile de la réalité. Le premier indice de la nature quantique de la psyché humaine peut être trouvé dans le livre de Bohm *Quantum Theory* (le fameux physicien *David Bohm* était ami de *Krishnamurti*), mais, plus tard, l'idée de la pensée quantique a été présentée dans de nombreux livres, par exemple dans le classique de *Danah Zohar : The Quantum Self*.

Et maintenant, si la loi d'entropie a tellement influencé et solidifié notre perception entropique du temps, et si nous savons qu'il y a aussi la loi de syntropie, il est grand temps de voir avec un peu plus de détail comment cette loi de syntropie va influencer notre perception spirituelle de la réalité. Nous verrons que le principal changement de paradigme tourne autour de *la perception syntropique du temps*.

Les vérités spirituelles ne sont pas isolées des lois naturelles. Il n'y a rien comme une brèche grande ouverte entre l'esprit et la matière. « En haut comme en bas », sont les mots souvent cités d'*Hermès Trismégiste*. Quoi qu'il arrive à un certain niveau défini de la réalité, cela s'applique aussi à n'importe quel autre niveau. On ne peut plus dire que le monde est en train de changer dans la *direction entropique* du temps, alors que le monde conscient va vers la *direction syntropique*. Le moment est arrivé de venir à bout de cette apparente dichotomie.

4. COMMENT LA FLÈCHE DU TEMPS RENTRE-T-ELLE DANS NOTRE RÉALITÉ?

Il nous faut de nouveau retourner à l'explication des inconvénients et des problèmes du vieux paradigme scientifique. Maintenant notre question cardinale sera : Comment la *direction du temps* entre dans les lois fondamentales de la physique?

Cette question a toujours posé un grand problème de physique théorique, et elle occupe une place très spéciale dans la théorie de la thermodynamique. Mais ce problème n'est pas si facilement soluble par les méthodes que les sciences naturelles orthodoxes utilisent. La plupart des physiciens admettent qu'on n'a pas encore trouvé une solution adéquate au fameux *problème de la flèche du temps*. C'est à dire que pratiquement toutes les lois physiques fondamentales sont totalement *symétriques* par rapport à la direction temporelle. (La seule exception étant ce qu'on appelle *faible interaction* sur les particules physiques, mais son sens est toujours inexpliqué). Si l'on observe les phénomènes physiques (phénomènes en mécanique, électricité et magnétisme, etc.) et leur évolution dans le temps, et si la direction du temps était inversée (comme si un film était passé à l'inverse), alors ces phénomènes physiques répondraient aux *mêmes lois élémentaires physiques*. Par conséquent, les lois physiques fondamentales ne donnent pas la priorité à une claire direction du temps. Alors, comment la flèche du temps parvient-elle à y entrer?

Dans la littérature scientifique, on peut trouver d'innombrables explications à ce problème. Pratiquement la totalité est basée sur *l'interprétation statistique de l'irréversibilité temporelle* (méthode de démonstration commencée par *Ludwig Boltzmann*), mais elles n'arrivent pas loin. Une analyse critique prouve que l'interprétation statistique ne montre pas une réponse adéquate, parce que l'interprétation statistique de l'irréversibilité est toujours basée sur les *conditions initiales temporellement asymétriques*; or, nous avons introduit l'asymétrie initiale temporelle dans notre argumentation, et cette sorte de raisonnement se voit pris dans un *cercle vicieux*.

5. LA GRANDE LIBÉRATION DU TEMPS

Une réponse adéquate à ce dilemme est, à mon avis, beaucoup plus simple que l'on ne pourrait espérer, mais jusqu'à présent la réponse n'a pas été cherchée à la bonne place. Tant que nous observerons notre monde d'une façon *classique*, dans le sens que notre modèle physique du monde n'inclut pas la *conscience de l'observateur* (voici la dichotomie classique cartésienne entre le mental pensant et la matière inanimée), ce temps ne manifestera pas une direction préférée, et cela est évident de par les lois physiques fondamentales qui sont toutes invariantes sur la direction du temps. L'observateur peut voir des *structures physiques entropiques* qui se dégradent et se dissolvent par le flux du temps, d'après la Deuxième Loi. Simultanément, l'observateur perçoit aussi des *structures physiques syntropiques* qui évoluent vers des organismes quantiques de plus en plus complexes, vibrant dans la direction syntropique du temps.

En ce moment, on est encore complètement libres de choisir n'importe laquelle des deux directions du temps. On pourrait vivre ou bien en avant ou bien en arrière. C'est à dire que les lois physiques sont invariantes de la direction de la flèche du temps. Mais ce qui est nouveau c'est que la connaissance de la syntropie est libératrice, puisque nous ne sommes plus attrapés dans le cadre de la perception entropique de la réalité. On n'a pas besoin d'une *condition initiale* (basse entropie au début du Grand Temps, au moment du Big Bang), car une entropie basse est à tout moment créée simultanément par des processus syntropiques dans la Nature. Il y a un *équilibre interne* entre entropie et syntropie.

Si nous sommes prêts à observer objectivement cet équilibre subtil, on éprouvera un grand changement dans la façon dont nous comprenons la nature plus profonde du temps. En un instant, nous sommes libérés de toute idée préconçue sur quelque pression fatale qui pourrait être associée à la secrète nature du temps (et qui, comme certains disent, pourrait agir depuis le passé vers le futur). On se sent complètement libérés de toute théorie de la sorte.

Et maintenant qu'on se déplace librement dans le temps, peut-être en avant, peut-être en arrière, ou bien qu'on ne se déplace point, nous savons que le temps a perdu les crochets invisibles par lesquels il peut être mesuré. C'est comme *l'Ether incommensurable*. Pour résumer, il s'agit d'un nouveau genre de liberté spirituelle qui n'a pas été éprouvée avant, puisque jusqu'à présent (notamment dans la société occidentale) nous avons été attrapés dans une théorie ou autre à propos d'une unique direction du temps. Et du point de vue de cet *aperçu mystique*, on peut finalement saisir la réponse au vieux dilemme de la flèche du temps.

6. DIRECTION UNIQUE DU TEMPS

Le calme permanent en plein air de cette liberté fraîche et sereine (et pourtant indescriptible) révèle en silence une vérité apparemment choquante: le choix libre de la direction du temps est une grande illusion. À savoir, on ne peut pas éliminer la *conscience de l'observateur*. Ma conscience et votre conscience, ainsi que la conscience de tout être sensible, se déplace dans la *direction du temps syntropique*, dans la direction de l'augmentation informationnelle (augmentation de syntropie, diminution d'entropie), dans la direction de la *cognition*. Imaginons une classe différente d'être: un être qui déciderait d'exister dans le sens opposé (*rétrograde*) de la direction du temps, de sorte que cet être étrange essaierait de vivre *en arrière du temps*. Cet être ne pourrait obtenir aucune connaissance sur notre monde ordinaire, et donc, pour nous, cet être cesserait d'exister à l'origine de son existence.

Par conséquent, les hypothétiques êtres conscients qui vivent en sens opposé à la direction du temps ne peuvent être visiblement manifestés dans la réalité que nous vivons. Voilà pourquoi une direction particulière du temps (et il s'agit de cette direction du temps vécue) reçoit constamment du contact nouveau vers le futur, de sorte qu'*il survit* ; tandis que la direction de temps opposée se déconnecte de la réalité et disparaît. Par ce moyen subtil, le *grand Temps* entre dans l'expérience consciente de tout être conscient.

Donc, notre unique direction de temps entre dans notre monde (physique) vécu *ensemble* avec le phénomène éternel de la conscience, dont tous les êtres sont dotés. Une compréhension profonde du temps est une expérience mystique extrêmement puissante. Elle ne peut être réduite ni exprimée dans un langage « scientifique » rationnel, langage de la science orthodoxe, basé exclusivement sur l'observation du monde matériel, "objectif ». Nous avons dit que, jusqu'à présent, tous nos efforts pour expliquer la nature cachée de la direction du temps ont été vains, mais il en a été de même avec l'insuffisance cartésienne dans la méthodologie scientifique. *L'expérience consciente est fusionnée ensemble avec l'expérience de la direction du temps*, mais cela n'a rien à voir avec la thermodynamique classique, ni ne peut s'expliquer à l'aide de celle-ci. Contrairement à la vieille science de la thermodynamique, la *science cognitive* a trouvé les premières pistes d'un nouveau langage scientifique.

7. LE CALME PERMANENT DANS LE TEMPS

Et maintenant, on va aussi se poser la question à propos de notre compréhension de *l'amour*, en relation à la perception syntropique du temps fraîchement découverte. Explorons ce que c'est que l'amour, mettons-le au milieu de notre demande.

Souvent les poètes disent que l'amour consiste à dévoiler éternellement la vie. Mais dans l'épreuve de l'amour, l'existence de chacun doit faire face à la toujours nouvelle compréhension du temps. Par conséquent, comme le philosophe *Alain Badiou* l'affirme, l'amour invente constamment un nouveau genre de durée dans la vie. « La béatitude de l'amour est la preuve que le temps peut nourrir l'Éternité ». (voir : *Éloge de l'amour*).

Lorsqu'un être conscient éprouve un moment de connaissance, ce moment n'est pas un point isolé ni sans dimensions, mais plutôt une *durée* ouverte dans le temps, comme le philosophe *Henri Bergson* l'avait déjà compris il y a un siècle. La durée de Bergson est enracinée dans le moment

présent conscient mais s'étale sur le passé, le présent et le futur. En termes de physique quantique moderne, cette durée est décrite mathématiquement comme *l'interconnexion informationnelle* dans l'espace et dans le temps (la *cohérence quantique* ou *holomouvement* de Bohm). La nature quantique de la durée engendre une nouvelle qualité: le calme permanent dans les deux directions du temps. Un être quantique n'est attaché à aucune direction du temps, et cela est vécu comme la liberté originale vis-à-vis du temps (on vient d'en parler). Dans la pratique, cela veut dire que chaque être a sa propre liberté de décider, de façon tout à fait autonome, sa propre direction du temps. Dans cette origine mystique, on ne peut pas annoncer que le monde est entropique ou syntropique, car il n'est ni l'un ni l'autre.

8. ORIGINE DE L'AMOUR

Et voilà ! comme les êtres respirent et vibrent ensemble dans l'Univers (le Bouddhisme appelle cela l'existence collective, le *surgissement dépendant*, skrt. *Pratītyasamutpāda*), par amour de cette existence commune, ils décident tous de vivre dans *la même direction du temps*. S'il n'en était pas ainsi, il n'y aurait aucune interaction entre les êtres. Les entités demeureraient isolées dans l'Univers.

Peut-être que quelques entités quantiques primitives, par exemple quelques particules élémentaires, peuvent vraiment exister dans la direction contraire du temps. Une loi de la physique des particules (connue comme *l'invariance CPT*) affirme qu'il en est exactement ainsi pour les *antiparticules* (par exemple *l'antiproton*) : elles éprouvent une direction négative du temps, de sorte qu'elles s'annihilent elles-mêmes aussitôt qu'elles pénètrent dans notre monde de direction positive du temps.

Mais tous ces êtres moins primitifs, disons 'évolués', avec une structure interne plus complexe, sont tous pleins de connaissance sur notre direction commune du temps. Cette connaissance s'inscrit de manière silencieuse dans leurs corps (nos corps) puisque ces corps sont structurés internement dans l'espace et le temps. Les êtres conscients s'ajustent d'eux-mêmes dans notre direction commune du temps, parce que cela est bienfaisant pour tous. Les êtres acceptent le temps commun comme le meilleur agent liant de leur existence physique la plus profonde.

9. LE TEMPS COMME AGENT LIANT DE LA RÉALITÉ CONSCIENTE

La vibration syntropique des structures physiques dans l'espace et le temps s'infiltré dans tous les êtres de l'Univers. Elle est basée sur la *direction du temps convenue mutuellement*, et nous pouvons donc dire que l'évolution qui agit à l'intérieur des êtres divers est un appui mutuel. Cette vibration est comme la « musique spirituelle » qu'éprouvent tous les êtres conscients au niveau le plus profond de leur conscience et, en même temps, cette symphonie universelle agit à la racine de leur existence physique.

Or, on peut dire que les êtres sont accordés ensemble dans leur *direction collective du temps*. Nous avons mentionné que cette loi s'applique même aux entités physiques les plus minuscules, les particules élémentaires. La conscience subtile d'une seule direction du temps partagée constitue le fondement le plus profond de *l'amour* parmi les êtres conscients. Voici l'origine première de l'amour, et voici son principal objectif. Cette explication novatrice a une signification

très précise dans le domaine de la physique théorique, cependant elle a aussi une signification spirituelle plus profonde.

L'amour n'est pas une idée isolée dans le domaine des émotions humaines, ce n'est pas un pouvoir mystérieux; c'est plutôt une qualité nettement déterminée dans la relation avec la structure temporelle de notre Univers, une qualité le plus facilement trouvée lorsque les formes manifestées étalent une complexité structurale élaborée dans l'espace et dans le temps.

10. DEUX RIVIÈRES DU TEMPS

En un certain sens, la direction unique du temps comprend à la fois l'aspect syntropique et aussi l'aspect entropique de la flèche du temps. Les deux aspects sont entrelacés. Les êtres manifestés se développent dans la joie dorée de la vie, et en même temps, ils disparaissent dans des formes modifiées. Les deux aspects sont nécessaires, chaque pôle est indéniable pour l'existence de l'opposé. On ne connaissait pas la syntropie et on manquait donc d'équilibre. Mais dès qu'on reconnaît l'existence de la syntropie, on comprend aussi l'équilibre subtil entre la nature *syntropique* (vis-à-vis de l'évolution) et *entropique* (vis-à-vis de l'involution) de la réalité.

Il y a une parabole qui parle de deux rivières coulant en directions opposées, mais entremêlées quand même dans un seul courant. Lorsqu'elles se touchent et s'unissent, des milliers de lignes délicates des deux côtés s'entrelacent d'une façon imprécise et à l'intérieur résonne une mélodie commune. Ce son est notre réalité manifestée (« visible »). Dans la science, la fusion de deux directions opposées du temps est connue comme *l'interprétation de Kramer* de la physique quantique. On retrouve une image similaire dans la mythologie de nombreuses cultures traditionnelles: la fusion de deux courants opposés est représentée par un *arbre sacré* avec des racines et des branches qui mènent à la fois vers le Ciel et vers la Terre (un arbre et un arbre inversé fusionnés en un seul). Cet arbre sacré s'appelait *Yggdrasil* (dans les mythologies scandinaves), ou bien *Asvatha* (dans le Mahabharata indien), etc.

Si nous pouvons voir les deux aspects du temps fusionnés ensemble, alors peut-être que nous pourrions (mais seulement *apparemment*) rassembler le courant du temps dans une halte et, à partir de là, on pourra observer en silence l'origine mystérieuse du temps. Le grand maître du Tao, Lao Tseu, a écrit:

De l'éternelle non-existence on observe avec sérénité le commencement mystérieux de l'Univers,

De l'éternelle existence on voit clairement les distinctions apparentes.

Les deux sont le même à la source mais deviennent différents lorsque manifestés.

Cette ressemblance s'appelle profondeur. L'infinie profondeur est le portail d'où vient le commencement de toutes les parties de l'Univers.